

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE

Brussels, January 1978

IMPROVED PROTECTION OF GROUNDWATER (DIRECTIVE PROPOSED BY THE COMMISSION AGAINST POLLUTION BY CERTAIN DANGEROUS SUBSTANCES)¹

The Commission has just adopted a proposal for a Directive defining the ways of preventing, reducing or eliminating the pollution of groundwater by discharges of dangerous substances. The Directive is based on the principles of the environment action programme.

Why Community measures to protect groundwater?

The proposed Directive was envisaged by the Council in May 1976 when it adopted the Directive on pollution caused by certain dangerous substances discharged into the Community's aquatic environment. But, above all, groundwater represents a major portion of the Community's resources of drinking water. The Community average for drinking water from underground sources is about 70% and the figures for the Community countries are as follows:

Denmark	
Italy	93%
Germany	71%
Belgium	71%
Luxembourg	70%
Netherlands	64%
France	50%
Britain	31%
Ireland	14%

This groundwater performs a useful regulating function, particularly in periods of low water and drought. In addition, the filtering properties of the soil protect groundwater reservoirs in part against certain forms of pollution and give this water a greater purity.

On the other hand, the pollution of groundwater diggers from that of surface water in that the former is less able to modify the composition of the substances discharged into it and retains these substances longer. Furthermore, pollution of groundwater means treatment or piping in supplies from elsewhere, measures which cost a great deal of money. The Member States of the Community are reporting more and more cases of pollution of groundwater by toxic substances, particularly hydrocarbons and fertilisers.

The legislation currently in force in the Member States is fairly limited when it comes down to details, and varies a great deal from one State to another.

¹ COM(78)3

The substance of the proposals

The Directive deals with two groups of pollutant substances:

- highly toxic, biocumulative and persistent substances contained in List I (mercury, cadmium, mineral oils, hydrocarbons, etc.);
- less toxic, degradable substances contained in List II (uranium, cobalt, silver, tin, tellurium, etc.)

and covers two types of discharge:

- direct discharges: introduction into groundwater of substances without passage through the soil or subsoil;
- indirect discharges: introduction of substances into groundwater after passage through the soil or subsoil.

The main points of the proposal are:

- prohibition of all direct discharge into groundwater of the substances on List I;
- prior authorization for all indirect discharge of substances on List I and for all direct and indirect discharge of substances on List II;
- consideration of exemptions to the prohibition in certain specific cases;
- establishment of a list of authorization for discharges of substances on List I;
- provisions for revising the lists of substances to take account of the advance of scientific knowledge of these substances;
- definition of the Commission's role: principally to collect information and use it, respecting certain rules.

The proposal is not concerned with:

- discharges originating from the domestic effluent of isolated dwellings, which are difficult to monitor and which usually do not contain toxic substances;
- discharges originating from the normal agricultural activities, for which a study is under way which should produce Community directives;
- discharges originating from the titanium dioxide industry covered by the proposal for a Directive sent to the Council on 18 June 1975;
- discharges containing radioactive substances already covered by the Council Directive of 1 June 1976.

A table summing up the measures in the proposed Directive is attached.

Community legislation in this field

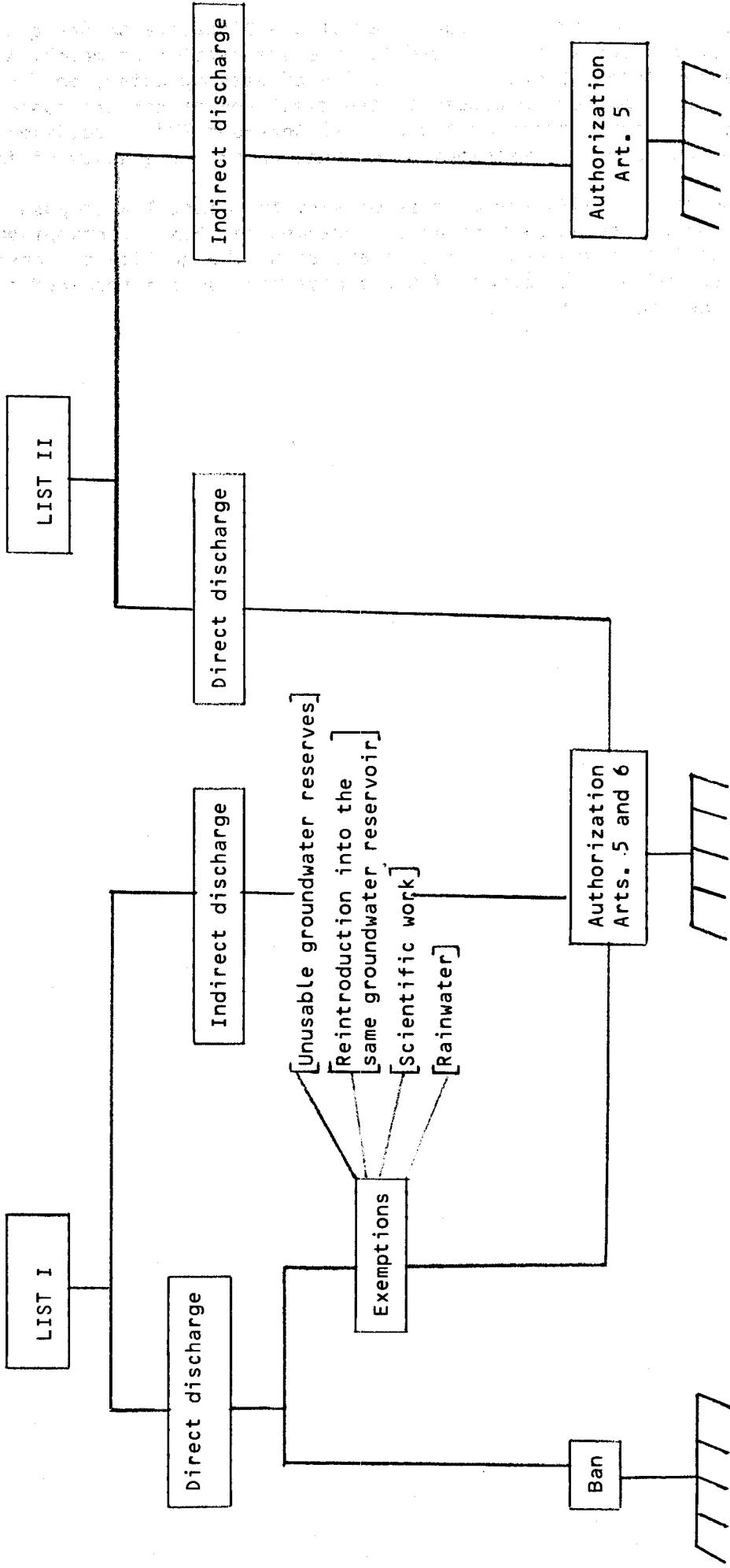
Major efforts have been launched at Community level in the field of water pollution control.

On 16 June 1975 the Council adopted a Directive on the quality required of fresh surface water intended for the abstraction of drinking water, on 8 December 1975 a Directive on quality of bathing water, on 4 May 1976 a Directive on pollution caused by the discharge of certain dangerous substances into the aquatic environment and on 12 December 1977 a Decision setting up a common procedure for exchanging information on the quality of fresh water.

On 31 July 1975 the Commission sent the Council a proposal for a Directive on the quality of water intended for human consumption, on 2 August 1976 a proposal for a Directive on the quality of fresh water suitable for fish and on 5 November 1976 a proposition on the required quality of shell-fish breeding waters.

Excluded: discharges:

of domestic effluents from isolated dwellings
deriving from normal agricultural activities
deriving from the titanium dioxide industry
containing radioactive substances



TALSMANDENS GRUPPE
 SPRECHERGRUPPE
 SPOKESMAN'S GROUP
 GROUPE DU PORTE-PAROLE
 GRUPPO DEL PORTAVOCE
 BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, janvier 1978

Pour une meilleure protection des eaux souterraines (directive proposée par la Commission contre la pollution causée par certaines substances dangereuses) (1)

La Commission vient d'adopter une proposition de directive définissant les moyens propres à prévenir, réduire ou éliminer la pollution des eaux souterraines due à des rejets de substances dangereuses. La directive se base sur les principes du programme d'action en matière d'environnement

Pourquoi des mesures communautaires en faveur des eaux souterraines

La directive proposée avait été prévue par le Conseil en mai 1976 lors de l'adoption de la directive concernant la pollution causée par certaines substances dangereuses déversées dans le milieu aquatique de la Communauté. Mais surtout, les eaux souterraines constituent une partie importante des ressources en eau potable de la Communauté. Si la moyenne communautaire des eaux potables de source souterraine est d'environ 70%, les valeurs pour chaque pays sont les suivants:

Danemark

Italie 93 %

Allemagne 71 %

Belgique 71 %

Luxembourg 70 %

Pays Bas 64 %

France 50 %

Grande Bretagne 31 %

Irlande 14 %

Ces eaux souterraines possèdent un pouvoir régulateur utile, notamment en période d'étiage ou de sécheresse. En outre le pouvoir filtrant du sol protège partiellement les nappes contre certaines formes de pollution et donne à l'eau une plus grande pureté.

Par contre la pollution des eaux souterraines se distingue de celle des eaux superficielles par une moindre capacité des premières de modifier la composition des substances parvenues et par une plus longue durée du séjour de ces substances dans l'eau. En outre, la pollution des ressources souterraines entraîne la nécessité de traitements ou des adductions qui sont très coûteux. On constate dans les Etats membres de la Communauté des cas de plus en plus fréquents de pollution de nappes par des produits toxiques et notamment par les hydrocarbures et par les substances contenues dans les engrangements.

La législation actuellement en vigueur dans les Etats membres est assez limitée dans le détail. Elle présente une grande disparité entre les différents Etats membres.

Le dispositif proposé

La directive considère deux groupes de substances polluantes:

- substances très toxiques, biocumulatives, persistantes, regroupées dans la liste I (mercure, cadmium, huiles minérales, hydrocarbures, etc.)
- substances moins toxiques avec possibilité de se dégrader, regroupées dans la liste II (uranium, cobalt, argent, étain, tellure, etc.) et prend en considération deux types de rejets:
 - rejets directs: introduction dans les eaux souterraines de substances sans cheminement dans le sol ou le sous-sol
 - rejets indirects. introduction dans les eaux souterraines de substances après cheminement dans le sol ou sous-sol

Les principaux points contenus dans cette proposition sont les suivants:

- interdiction de tout rejet direct dans les eaux souterraines de substances de la liste I
- autorisation préalable pour tout rejet indirect de substances de la liste I et pour tout rejet direct ou indirect de substances de la liste II
- prise en considération d'exceptions ou régime d'interdiction de rejet dans certains cas spécifiques
- établissement d'un inventaire des autorisations des rejets de substance de la liste I
- possibilité de révision des listes des substances afin de tenir compte du progrès scientifique effectué dans le domaine des connaissances relatives à ces substances
- définition du rôle de la Commission. Il s'agit notamment de recueillir les informations et de les utiliser en respectant certaines règles.

La proposition ne concerne pas:

- les rejets provenant des affluents domestiques des habitations isolées, difficilement contrôlables et qui habituellement ne contiennent pas des substances toxiques
- les rejets provenant de l'exercice normal des activités agricoles, pour lesquels il y a une étude en cours qui doit déboucher sur des directives communautaires
- les rejets provenants de l'industrie du dioxyde de titane compris dans la proposition de directive présentée au Conseil le 18.6.75.
- les rejets contenant des substances radioactives déjà couverts par la directive du Conseil du 1.6.76.

Un tableau résumant les dispositions de la proposition de directive est annexé.

La réglementation communautaire en matière

Des travaux importants ont été entrepris au niveau communautaire dans le domaine de la lutte contre la pollution des eaux.

Le Conseil a adopté le 16 juin 1975 une directive sur la qualité requise des eaux douces superficielles destinée à la production d'eau alimentaire, le 8 décembre 1975 une directive concernant la qualité des eaux de baignade, le 4 mai 1976 une directive concernant la pollution causée par certaines substances dangereuses déversées dans le milieu aquatique et le 12 décembre 1977 une décision instituant une procédure commune d'échange d'informations relatives à la qualité des eaux douces.

La Commission a transmis au Conseil le 31 juillet 1975 une proposition de directive concernant la qualité des eaux destinées à la consommation humaine, le 2 août 1976 une proposition de directive concernant la qualité des eaux douces aptes à la vie des poissons, enfin le 5 novembre 1976 une proposition relative à la qualité requise des eaux conchyliologiques.

Exclusions : Rejets :

provenant des effluents domestiques des habitations isolées
provenant de l'exercice normal des activités agricoles
provenant de l'industrie de dioxyde de titane
contenant des substances radioactives

